



PLAN DE PRÉVENTION RPS

Mise en place d'un plan de prévention RPS au Centre de Recherche en Cancérologie et Immunologie Nantes Angers (CRCINA), U1332, Nantes

1

De quoi s'agit-il ?

Un questionnaire a été proposé à toutes les unités Inserm en juin 2019 afin d'évaluer les risques psychosociaux (RPS) dans les structures et d'intégrer cette évaluation dans le document unique d'évaluation des risques professionnels.

Comme pour toute évaluation des risques, un plan d'action de prévention doit être élaboré à partir des résultats. Le CRCINA, un centre de recherche Nantais dirigé par Marc Gregoire, a constitué un groupe de travail pour établir et prioriser les actions à mettre en place, selon la méthode préconisée par le Bureau de la prévention des risques (lien vers guide).

2

Comment s'organiser ?

Sous l'impulsion du directeur d'unité, le centre de recherche de 400 agents a constitué un groupe de travail tout personnel confondu. Scientifiques et fonctions supports (chercheurs, encadrants, doctorants, ingénieurs, techniciens, secrétaires/gestionnaires) se retrouvent deux heures par mois afin de discuter des résultats de leur document unique RPS. Le directeur d'unité fait partie de ce groupe de travail, il prend part aux réflexions et à l'élaboration du plan d'action et s'assure de l'adhésion du collectif.

Lors de la première réunion, les esprits étaient naturellement tournés vers les priorités 1 et 2 - en rouge et orange dans le document unique. Mais au fur et à mesure des échanges, les agents ont vite compris les liens existants entre tous les facteurs de risques et ce, quelle que soit la couleur de la priorité. Le groupe de travail a partagé l'avancée de ses réflexions et a fait valider ses préconisations par les différentes instances du centre : conseils de centre et commission de communication.

3

Quelles mesures de prévention ont été mises en place ?

Dès la première réunion, le groupe a très vite ciblé un dysfonctionnement dans la communication, parfois déficitaire en fonction des postes et des activités. Cela s'explique, entre autres, par un manque de clarté dans la diffusion des propositions et décisions prises au sein des équipes et qui impactent tout le centre. Le groupe suggère donc que les propositions émises à la fin de toute commission soient établies de manière claire et concise. Elles devront être reportées dans un relevé de décisions qui sera distribué à l'ensemble du personnel du CRCINA. Le groupe réfléchit également à la réactualisation de l'intranet du centre. Un autre problème identifié par le groupe concerne les interruptions dans les activités, en particulier pour les agents administratifs. En attendant de comprendre réellement à quoi sont dues ces interruptions intempestives, le groupe propose d'afficher une signalétique sur les bureaux afin d'indiquer la disponibilité ou non des personnels.

Mejda Ben Slama

Tous les facteurs de risques psychosociaux sont liés les uns aux autres, et il n'est pas possible de trouver de solution toute faite. Comme le CRCINA, il est judicieux d'y aller pas à pas et de traiter dans un premier temps le ou les sujets estimés comme prioritaires par le groupe de travail.